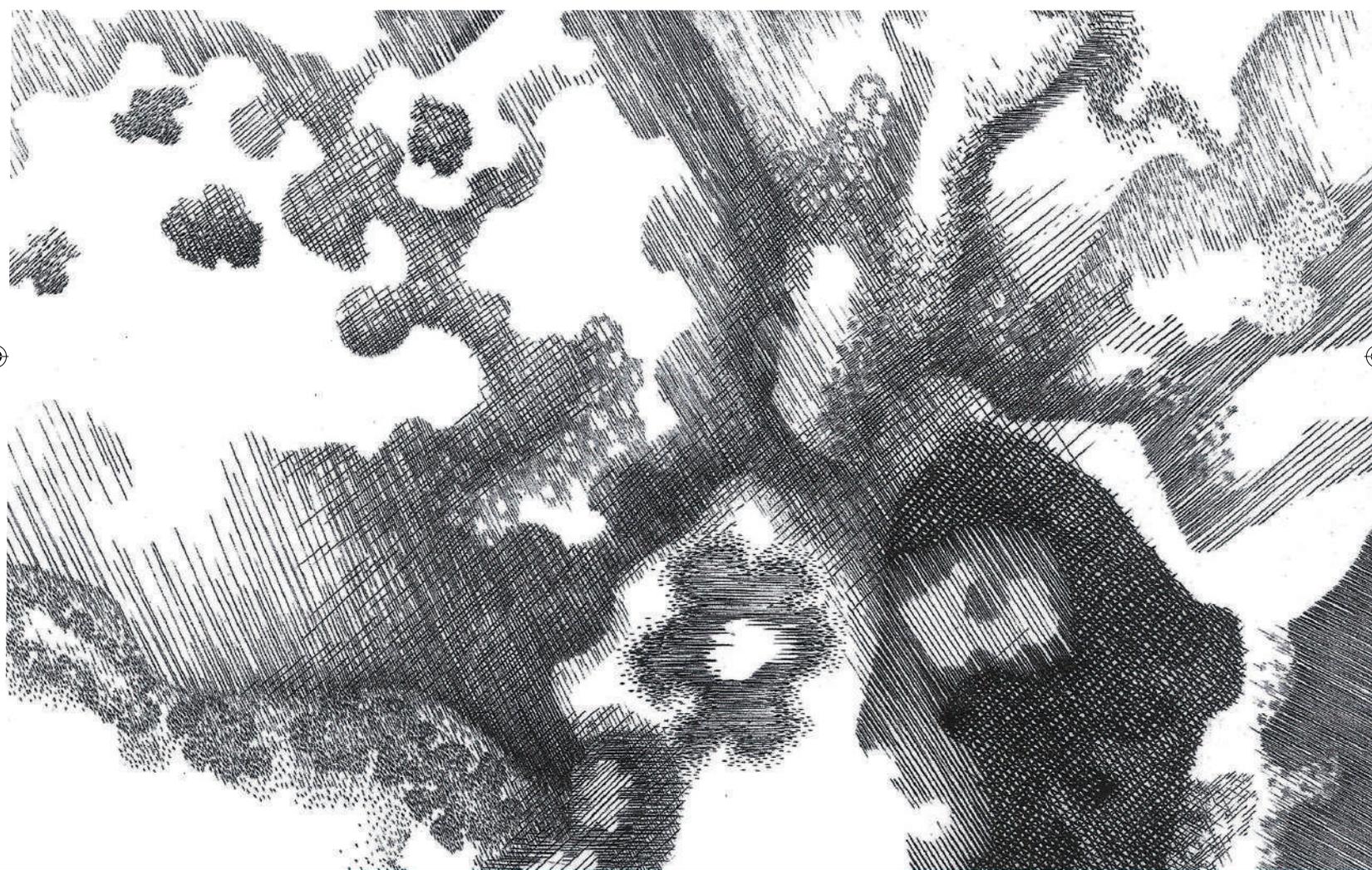


N°11

juin 2017 — novembre 2017

DEL. & SCULP.

JOURNAL DE L'ART DU TIMBRE GRAVÉ



MARIE-NOËLLE GOFFIN

UN GRAVEUR & DES MOTS

MONIKA NOWACKA CHRISTOPHE LABORDE-BALEN, UN NOUVEAU GRAVEUR
AU SEIN DE L'ÉQUIPE DES CRÉATEURS DE TIMBRES-POSTE PHIL@POSTE



SOMMAIRE

ÉDITORIAL	3
L'ART DU TIMBRE GRAVÉ LES CORRESPONDANTS TERRITORIAUX	4
MARIE-NOËLLE GOFFIN UN GRAVEUR & DES MOTS	5
MONIKA NOWACKA CHRISTOPHE LABORDE-BALEN, UN NOUVEAU GRAVEUR AU SEIN DE L'ÉQUIPE DES CRÉATEURS DE TIMBRES-POSTE	8
BRÈVES ET MANIFESTATIONS	10



DEL. & SCULP. n° 11, juin 2017 – novembre 2017 / Revue semestrielle de l'Art du Timbre Gravé

Directeur de la publication : Pascal Rabier

Rédactrice en chef : Monika Nowacka

Comité de lecture : Claude Andréotto,
Jean-Claude Bastian, Astrid Mull, Monika Nowacka,
Pascal Rabier

Graphisme et mise en page : Sarah Bougault

Impression : Compo Photo Havre
24 rue Saint-Jacques, 76600 Le Havre

Ont collaboré à ce numéro :

Sophie Beaujard, Marie-Noëlle Goffin, Christophe Laborde-Balen, Monika Nowacka, Pascal Rabier.
La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins ou photocopies publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.
La reproduction même partielle, des articles ou illustrations contenus dans ce numéro est strictement interdite.

Conseil d'administration ATG

Président : Pascal Rabier
Vice-présidente : Elsa Catelin
Vice-présidente : Sophie Beaujard
Trésorière : Laurence Le Tiec
Secrétaire / trésorier adjoint : Joël Cavallé
Rédactrice en chef : Monika Nowacka
Membres du Conseil : Claude Andréotto, Yves Beaujard, Sarah Bougault, Louis Boursier, Marie-Noëlle Goffin, Gérard Guyart, Christophe Laborde-Balen, André Lavergne, Gauthier Toulemonde, Jean-Paul Véret-Lemarinier

Bureau du Conseil

Président : Pascal Rabier
Courriel : president@artdutimbregrave.com
Vice-présidente, chargée des relations avec les artistes : Elsa Catelin
Courriel : relationsartistes@artdutimbregrave.com
Vice-présidente, chargée de la communication : Sophie Beaujard
Courriel : communication@artdutimbregrave.com
Secrétaire : Joël Cavallé
Courriel : secretariat@artdutimbregrave.com
Trésorière : Laurence Le Tiec
Courriel : tresorerie@artdutimbregrave.com
Rédactrice en chef : Monika Nowacka
Courriel : redaction@artdutimbregrave.com

Siège social de l'association Art du Timbre Gravé

Musée de La Poste,
34 Boulevard de Vaugirard
75731 Paris cedex 15

Site Internet : www.artdutimbregrave.com

Président : Pascal Rabier

Président d'honneur : Pierre Albuissou

Vice-présidente : Sophie Beaujard

Sophie Beaujard est la fille du graveur Yves Beaujard. Elle fait ses études à l'Ecole Estienne, à Paris. Après avoir obtenu un BTS en expression visuelle en 1988, elle travaille pour des agences de publicité et de presse pour finalement se mettre à son propre compte dès 1990. Elle débute dans les domaines

de l'illustration de livres pour enfants, livres scolaires et parascolaires, ainsi que de la publicité. Progressivement, sous l'impulsion de son père, l'artiste adapte son style à celui du dessin de timbre. Sa première commande pour La Poste est celle du bloc *El Romanic* émis pour Andorre en octobre 2010. Tandis que *Le 250^e anniversaire de la création de la première école vétérinaire du monde* mis en vente en mai 2011, est sa première figurine pour la France. Aujourd'hui, Sophie continue à dessiner les timbres-poste mais commence aussi à les graver. Sa première gravure en taille-douce est *Germaine Ribière* émis le 10 mars 2017.

Image couverture
Jeu de patience,
Burin de M.-N. Goffin

Photo page 2
Sophie Beaujard ©

Dessin page 3
Portrait de Pascal Rabier
Dessin de Sophie Beaujard, 2017
© ATG / S. Beaujard

Note 1 page 3
au 1^{er} avril 2017



ÉDITORIAL

Les souhaits des adhérents

Faisant suite au questionnaire « Mieux connaître les adhérents » envoyé à tous les membres de l'Art du Timbre Gravé, trois cent quinze adhérents ont répondu. Tout le bureau du conseil d'administration vous remercie vivement. On trouvera ci-dessous les résultats de cette enquête.

Vous êtes 56 % à préférer l'envoi postal plutôt que le courrier électronique et vous appréciez les affranchissements philatéliques en timbres-poste gravés. On notera que l'association consacre plus de 3000 € à l'achat de timbres gravés pour l'envoi des correspondances.

Vous appréciez à 97 % la gravure annuelle réalisée par un artiste de l'association, mais nous tenons compte aussi de vos remarques. Le Conseil d'administration sera vigilant sur les réalisations prochaines (dessin, gravure et impression). L'artiste choisira son sujet afin d'exercer au mieux son art, et vous découvrirez à la fin de l'année 2017 la gravure d'Eve Luquet.

De plus, à partir de 2018, vous aurez le plaisir de recevoir chaque année la nouvelle carte de membre illustrée par un créateur de timbre différent, - la première sera signée de Florence Gendre, - en plus du logo de l'association toujours gravé en taille-douce.

Une majorité d'entre vous (71 %, soit deux cent vingt-quatre adhérents) souhaite visiter l'imprimerie des timbres-poste Phil@poste Boulazac, près de Périgueux. Comme vous êtes très nombreux et que les groupes sont limités à quinze personnes, nous allons établir, en collaboration avec l'imprimerie, un calendrier sur un an. Vous en serez informés. Vous êtes aussi très intéressés par les visites d'ateliers d'artistes. Nous allons progressivement organiser ces visites.

Nous souhaitons organiser une action territoriale de promotion de l'association et 17 % ont répondu positivement pour la mener. Après divers échanges, seize candidatures ont été acceptées par le conseil d'administration dont vous trouverez les noms et les territoires dans ce numéro. Ils deviennent des « Correspondants territoriaux ATG ». Enfin 6 % des adhérents veulent s'impliquer dans le nouveau site Internet. Après une consultation d'agences du web, un prestataire d'Auvergne a été choisi en mars pour rénover totalement le site www.artdutimbregrave.com pour la fin de l'année.

Ainsi, nous espérons vous faire découvrir les processus créatifs des artistes et nous vous remercions pour vos nombreux encouragements.

Pascal Rabier, président



Les correspondants territoriaux de l'Art du Timbre Gravé

Afin de développer l'association et d'organiser des relais territoriaux, le conseil d'administration a décidé la création de correspondants territoriaux ATG. Ils ont pour mission principale de recruter localement, d'animer et de faire connaître l'association, fédérer les adhérents de la région, participer à la vie de l'association et communiquer au bureau toutes informations. Les premières candidatures ont été validées en mars 2017 par le conseil d'administration de l'association. Actuellement, 16 adhérents ont été agréés correspondants territoriaux ATG par le conseil d'administration.

P. R.

— LE PUY-EN-VELAY, HAUTE-LOIRE (43)

Jean-Claude Bertrand, président de l'association philatélique du Puy-en-Velay

— MÂCON, SAÔNE-ET-LOIRE (71)

Alain Cochet, webmestre du club philatélique de Mâcon

— RENNES, ILLE-ET-VILAINE (35)

Pierre Couesnon, spécialiste de la philatélie polaire

— AMIENS, SOMME (80)

Jean-Marc Delplanque, secrétaire du groupement philatélique picard

— METZ, MOSELLE (57)

Philippe Hennequin, animateur du groupe Grand-Est de l'union française de philatélie polaire

— ANGOULÊME, CHARENTE (16)

Michel Martrenchard, membre du bureau du groupement philatélique du Centre-Ouest

— LAVAU, TARN (81)

Michel Moussali, trésorier du club philatélique de Lavour

— COLMAR, HAUT-RHIN (68)

Yves Lehmann, secrétaire du club philatélique de Guebwiller

— TROYES, AUBE (10)

Jacques Commarmond, membre de la société philatélique de l'Est

— DOLE, JURA (39)

Robert Donnet, président du groupement philatélique Bourgogne-Franche-Comté

— THIERS, PUY-DE-DÔME (63)

Patrick Siterre, trésorier du club philatélique de Courpière

— SAINT-PIERRE, SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON (975)

Patrick Dérible, créateur de timbres-poste de St Pierre-et-Miquelon

— NOUMÉA, NOUVELLE-CALÉDONIE (988)

Jean-Jacques Mahuteau, créateur de timbres-poste de Nouvelle-Calédonie et de Wallis-et-Futuna

— CAHORS, LOT (46)

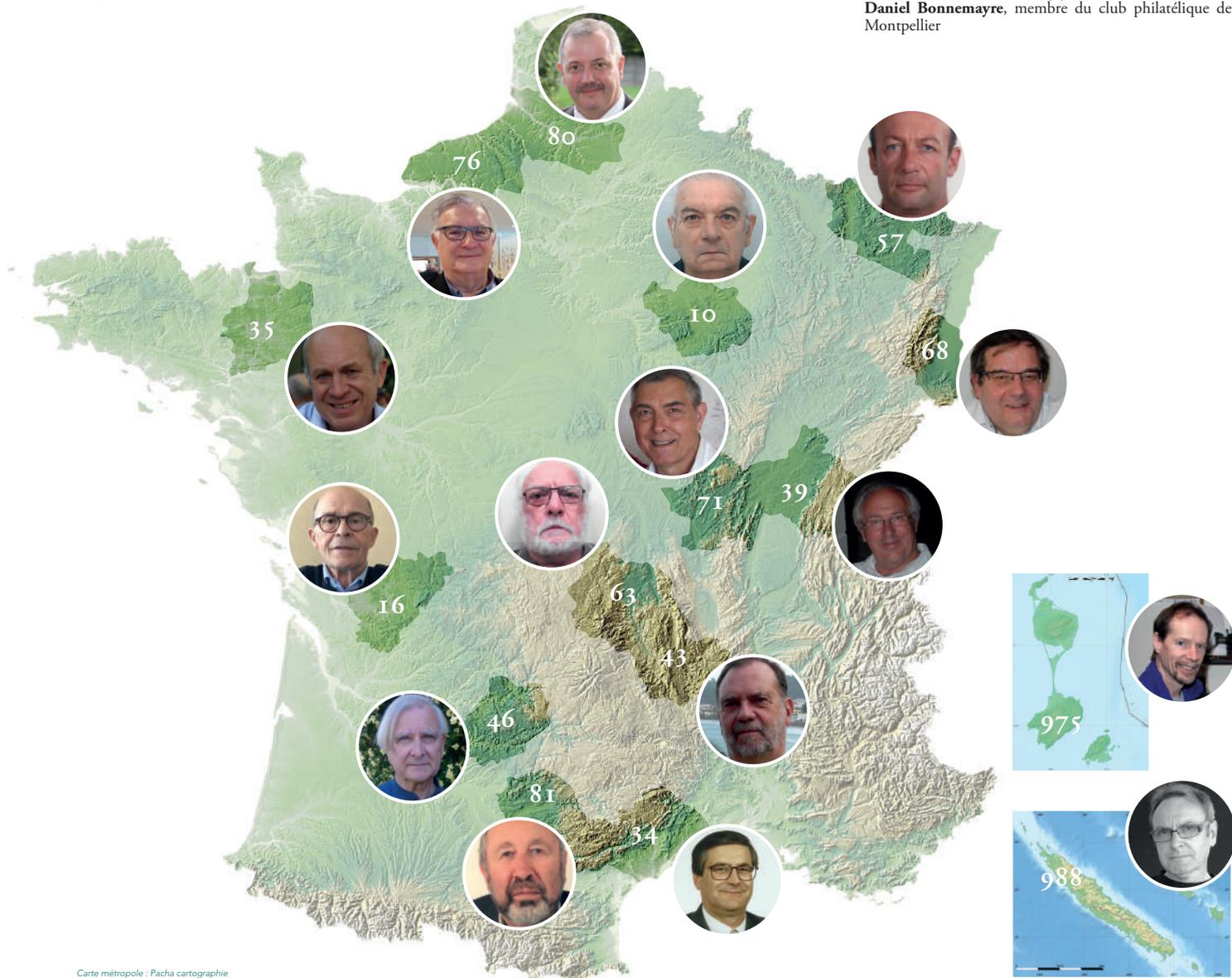
Jean-François Rotteleur, membre de l'association internationale des collectionneurs de timbres-poste du Laos

— DIEPPE, SEINE-MARITIME (76)

Claude Dunet, secrétaire général de l'association philatélique de Dieppe

— MONTPELLIER, HÉRAULT (34)

Daniel Bonnemayre, membre du club philatélique de Montpellier



Carte métropole : Pacha cartographie



Un graveur & des mots

« Parlez de vous et de vos activités. »

Il m'est difficile de répondre à cette demande car je n'ai pas l'habitude de me raconter et puis il s'agit d'utiliser des mots alors que je me sers plus souvent du crayon, du pastel, de l'ébauchoir, du pinceau, et de nombreux auxiliaires qui me guident plus que je ne les dirige.

Tout de suite certains mots se sont imposés à moi : diversité, évasion, découverte, transmission et rassemblement, suivis inévitablement de leurs antonymes et de tous ceux qu'ils appellent, comme fait le galet lancé à la surface de l'eau qui trace des ricochets.

Le premier fut le mot diversité. Je ne suis pas « graveur de timbres » en ce sens que l'appellation me paraît très réductrice et qu'elle tendrait à m'enfermer dans une spécificité, certes bien réelle, mais dont il convient de s'affranchir et de s'éloigner pour mieux la servir ensuite. Et le risque d'enfermement est d'autant plus grand que le graveur utilise une technique très exigeante qui implique la concentration, la continuité dans l'attention et l'effort, l'accord soutenu de la main et de l'esprit. Or, la technique n'est pas une fin en soi. Certes, il faut la maîtriser mais aussi la faire oublier. Selon moi, cela n'a guère de sens de s'extasier devant le nombre de points ou de traits gravés au millimètre carré. Ceci est du domaine de la performance plus que de la création.



Autre risque de repli sur soi, la manière qui tue l'invention, la liberté en répétant des codes qui conduisent à des fabrications uniformes et interchangeables à propos desquelles Edgar Degas répondait lorsqu'on lui racontait qu'un peintre avait trouvé sa manière « Heureusement que moi je n'ai pas trouvé ma manière ; ce que je m'embêterais ! »*

Aux mots « technique » et « manière », je préfère substituer celui de langage. Le poète, le romancier, le tragédien empruntent des modes particuliers car ils s'expriment dans des univers différents. De mon côté, je ne traduis pas les mêmes émotions et les mêmes thèmes lorsque je fais appel au bois, très contrasté et simplificateur, à la pointe sèche évocatrice d'un monde impalpable et fantastique,

à l'eau-forte et ses arcanes proches de l'alchimie, au burin rigoureux et précis, trop précis car il présente plus que les autres langages de la gravure un risque d'enfermement. J'ajouterai que pas un de ces langages n'est supérieur à un autre. Aurait-on idée d'affirmer qu'un concerto est supérieur à un opéra, un sonnet à un roman, ou l'inverse ? Ils sont seulement autres. La pensée n'a pas de frontières et si je parle de graveurs, je me garde bien, comme on le fait trop souvent, de les ranger en catégories immuables telles que « graveur de reproduction » et graveur de création car l'expérience manuelle n'efface heureusement pas la faculté d'invention. Il y a un classement pire encore, celui qui oppose les graveurs aux dessinateurs. Comme si les graveurs n'étaient pas avant tout des dessinateurs !

Heureusement, la création reste toujours une terre de liberté même si la commande paraît, au premier abord, imposer des limites très étroites. On peut toujours s'en évader car il n'est pas question de reproduire une image mais plutôt de révéler ce qu'il y a derrière les apparences et, souvent pour le timbre, de délivrer un message. Ce n'est pas une contrainte mais un combat très exaltant de traduire en gravure une idée, une émotion avec seulement du noir et du blanc, des contrastes, et des rythmes puisqu'il s'agit toujours d'exalter la lumière. En fait, ce combat de la lumière et de l'ombre est l'essentiel de la gravure, de la création, donc de l'homme.



Autre mot-clef, « la transmission ». Cet homme, je le rejoins aux moments privilégiés qui suivent la commande d'un portrait, parce que là, moins que pour tout autre sujet, on ne reproduit une image. J'ai déjà écrit à ce propos lorsque La Poste m'avait sollicitée pour un livre *Impressions, Expressions*, paru en 2003.

Je peux écrire que certains personnages que j'ai fait revivre sur un timbre-poste (je pense particulièrement à Eugène Viollet-Le-Duc et à Guillaume Postel), furent un temps mes compagnons très aimés. L'aventure est encore plus passionnante et plus enrichissante lorsque le document d'origine est l'œuvre d'un artiste, que ce soit une peinture ou une sculpture. Ici, le jeu des ricochets prend tout son sens. C'est alors un cheminement, une continuité, un voyage entre l'artiste, le personnage et moi. Ce personnage je le fais renaître de la matière, l'acier pour le timbre, la terre pour l'ébauche d'une médaille. La gravure d'un timbre joue un peu avec la troisième dimension en révélant en une si petite plage toute l'immensité du mystère, la médaille ouvre d'emblée tout l'espace. Et si toutes deux naissent de l'accord de la main et de l'esprit, je pense que la première est plus réfléchie, plus cérébrale, la deuxième plus instinctive et sûrement plus tactile.

Lorsque pour un timbre j'ai croisé le destin du professeur Henri Mondor, j'ai aimé ce qu'il a écrit à propos du toucher dans un ouvrage intitulé *À la gloire de la main*. Et c'est heureusement cette perception subtile qui demeure lorsque la commande dissocie la recherche et la création d'une part, et de l'autre, l'exécution gravée. Alors, reste surtout le souci d'approcher le plus fidèlement possible l'intention d'un autre afin de ne pas la trahir. Mais je suis



privée de l'aventure la plus stimulante et la plus intéressante, celle de la recherche, de l'invention, de la façon dont on va transmettre un message, de tout ce qui fait appel à l'imagination.

Une commande de La Poste pour un timbre gravé sera nécessairement réalisée au burin et sur acier. Le poinçon demandera une gravure rigoureuse qui sera suivie de procédés d'impression améliorés de jour en jour, or, il n'y a pas que des machines à l'imprimerie et parce que je suis très sensible à la notion de travail d'équipe je remercie ceux qui soignent mes gravures avec leurs mains expertes et leur cœur attentif afin de les rendre plus éloquentes. Je retrouve auprès d'eux cette idée de transmission, pour moi tellement essentielle, car vivre en solitaire, contrairement à être isolée (les mots n'ont pas le même sens ni la même origine), c'est être disponible à beaucoup.

Le mot transmission en appelle forcément deux, celui de recevoir et celui de donner et quelques termes complémentaires : ouverture, évasion, découverte et rassemblement.

Tout homme a reçu des dons auxquels viennent s'ajouter les êtres rencontrés, les événements heureux ou malheureux et parfois un lieu dans lequel un être se construit.

J'en viens probablement à ma principale œuvre, une maison édifiée il y a des siècles et que j'ai fait renaître. Simultanément, je me pose cette question : dans quelle mesure une œuvre vous crée et non l'inverse ? J'en appelle à Combourg, à Nohant, à Milly, à Beaulieu. De ce lieu, j'ai reçu la solitude, si nécessaire pour éviter la dispersion, risque majeur de la diversité, et aussi la nature, les bêtes, les arbres, les saisons, les nuages, tous sujets d'inspiration pour les gravures et quelquefois les illustrations de livres. Quant au dessin, il est pour moi une respiration et aucun document, aucune

photographie fussent-ils très évocateurs, ne pourraient m'apporter cette part d'impondérable qui me surprend et m'enchant et dont je ne voudrais ni ne pourrais me passer : le souffle du vent tiède avant l'orage, le vol d'un oiseau, le bruissement métallique des feuilles d'un peuplier. C'est pourquoi je préfère toujours me rendre sur place lorsque m'arrive la commande d'un paysage, d'une ville ou d'un monument, car tous ont l'atmosphère qui leur est propre. On n'évoque pas de la même façon la basilique d'Orcival ou le château de La Bâtie d'Urfé.

Mon lieu est une terre d'ancrage et de retour après des voyages réels ou imaginaires. Il m'a aussi donné les livres, ces compagnons de toujours, qui racontent et transmettent toute la beauté du monde. Certains, principalement des contes, m'ont inspiré des gravures, ceux



Sp. d'expo.

d'Edgar Poe, de Jonathan Swift, de Selma Lagerlöf et aussi l'étrange récit de Pierre l'ébouriffé aimé du peintre Balthus et qui intrigua tant les Surréalistes. J'aimerais maintenant terminer l'histoire de cette maison que j'ai entreprise non pas comme le ferait un archéologue, mais plutôt comme un historiographe parce que, plutôt qu'expliquer la vie des pierres je privilégie l'aventure des hommes qui les ont habités.

C'est toujours un va et vient entre soi-même, l'autre, les autres. C'est pourquoi mon atelier est ouvert depuis treize ans pendant les mois d'été avec,





parallèlement, une exposition annuelle dont le thème fait toujours référence à la gravure. Certains visiteurs viennent de très loin mais « nul n'est prophète en son pays » et cet adage est particulièrement juste dans un tout petit village où la population locale est lente à apprivoiser. Pourtant, je la connais bien pour avoir grandi sur les bancs « de la Communale » et l'avoir servie durant trois mandats électoraux. Durant les visites, ce sont généralement les plus artistes qui posent les questions les plus pertinentes sur les outils et le travail du graveur, car ils en reconnaissent l'exigence.

Ce lieu que j'ai connu isolé et fermé du temps que j'avais froid, je l'ai voulu ouvert. Viennent s'y rassembler des êtres les plus divers. Parmi eux, d'anciens élèves, auxquels j'ai fait découvrir la gravure, plutôt que leur apprendre car je n'étais pas là pour leur donner des recettes, par exemple leur dire qu'une draperie se traduit comme ceci, une chevelure ou un nuage comme cela, sinon je les aurais conduits à l'uniformité, autre aspect de l'enfermement. Il était beaucoup plus important je crois de provoquer et développer leur part de singularité. Ils étaient l'avenir et grandissaient en un temps donné, car nous vivons tous à notre époque même si nous n'en sommes pas toujours conscients. A chaque moment de



l'histoire des artistes ont bousculé les codes. Pour la gravure je pense particulièrement à Hercules Seghers ou à Edvard Munch.

** *Idem*

Ces étudiants étaient le présent et annonçaient l'avenir. En pensant à eux, j'en viens à la querelle des anciens et des modernes, fausse querelle à mes yeux, mais qui revient toujours. La photographie n'a pas tué le dessin, ni le cinéma les autres spectacles, et l'ordinateur ne s'oppose pas au travail des mains. Il existe avec ses possibilités de transformation immédiate, cette magie qui survient tout à coup sur l'écran comme apparaît au théâtre un personnage que l'on n'attendait pas. Parfois animé d'une fantaisie soudaine, il s'échappe. Alors, c'est une fête insolite qui appelle un nouveau regard. Comme tous les outils, il peut être un merveilleux auxiliaire, tout dépend de l'esprit qu'on lui insuffle. Hélas, trop souvent on se sert de lui pour copier des images, puis les assembler plus ou moins astucieusement au mépris de la composition et encore plus de la création et ceci aboutit à des fabrications sans esprit qui font parfaitement illusion et devant lesquelles Paul Cézanne se serait probablement exclamé : « c'est affreusement bien fait ».**

« Diversité », « transmission », « évansion », « ouverture », ces mots sont les pièces du puzzle que je rassemble lorsque revenue des voyages, qu'ils aient eu lieu autour de ma chambre, dans mon jardin ou en pays lointains, je retrouve l'unité dans le monde de l'imaginaire ; ou dans celui du réel, en plantant des arbres. Je pense qu'il faut être très réaliste pour bien accomplir ses rêves.

Il y a quelques lustres, La Poste avait choisi cette devise que j'aimais beaucoup : « des hommes qui relient les hommes ». Elle résume assez bien ce que je cherche en dessinant, en gravant en écrivant.

Qui êtes-vous ? Que faites-vous ? À la deuxième question je pense avoir partiellement répondu, mais qu'en est-il vraiment de la première ?

Marie-Noëlle Goffin



Page 5-6

Baies sauvages, dessins pour les timbres-taxe d'Andorre de M.-N. Goffin, 1984.

Page 6

Médaille Lille, M.-N. Goffin, 1993.
La motte et ses Chemins, burin de M.-N. Goffin, 1979.

Page 7

Orcival, gravure sur bois de M.-N. Goffin, 2014.
L'hiver, burin de M.-N. Goffin, 1978.
Raton, dessin et encres de M.-N. Goffin, 2016.

*Ambroise Vollard, *En écoutant Cézanne, Degas, Renoir*, Paris, Ed. Bernard Grasset, 1938.

Christophe Laborde-Balen

un nouveau graveur au sein de l'équipe des créateurs de timbres-poste

Dans le dernier numéro de notre revue *Del. & Sculp. N°10*, nous annonçons l'arrivée d'un nouveau graveur de timbres-poste tout en dressant brièvement son portrait et son parcours. Aujourd'hui, il accepte de répondre aux questions concernant sa vision du timbre et ses méthodes d'aborder la création de ces petites estampes fiduciaires.

Del. & Sculp. : Comment êtes-vous venu au timbre ?



C'est moi qui ai souhaité travailler pour la philatélie. Je savais par le petit milieu des graveurs que La Poste était ouverte à des propositions nouvelles. J'ai envoyé dans un

premier temps un dossier de travaux qui a conduit Phil@poste à me faire faire un test de gravure. Il s'agissait d'interpréter en taille-douce le timbre de La Méridienne de Van Gogh paru quelques années plus tôt en reproduction photographique. J'ai reçu le poinçon avec beaucoup d'émotion, car bien qu'il soit fictif, je l'ai considéré comme ma première expérience de gravure d'un timbre.

J'ai fait ce test au cours de l'été 2014, dans les conditions réelles d'une commande, c'est-à-dire dans un délai de trois ou quatre semaines. L'enjeu était pour moi important et alors que mon entourage, y compris ma famille, était en vacances, j'avais consacré tout mon temps à ce projet. J'ai vécu cette expérience de manière très intense.

A suivi une période d'attente, puis finalement j'ai été contacté pour une première commande : le timbre de La Fête du timbre 2015.

Del. & Sculp. : Depuis vous avez réalisé deux autres timbres... Pouvez-vous décrire les différentes phases de travail lors de la réalisation d'un timbre-poste ? Pour commencer le dessin...

Le cahier des charges est plus ou moins contraignant selon le sujet. N.-D.-des-Missions et Quimperlé entraient dans une



collection et avaient déjà des contraintes propres. Pour ces deux timbres, le sujet central avait été choisi par la ville demandeuse. On m'a donc fourni une photo du monument. Dans un cas il fallait restituer fidèlement cette vue, dans l'autre, j'avais un peu plus de liberté. Pour Quimperlé, on m'a donné une série de documents iconographiques, les uns pour me permettre de dessiner le monument proprement dit, les autres devant servir de référence pour l'ambiance.

Pour les maquettes, il est demandé de fournir trois propositions. Là encore, la possibilité de travailler sur des pistes très différentes dépend des contraintes de départ. Pour N-D-des-Missions, le motif devait reprendre fidèlement la photo fournie par la ville d'Épinay. Les propositions ne concernaient que l'arrière-

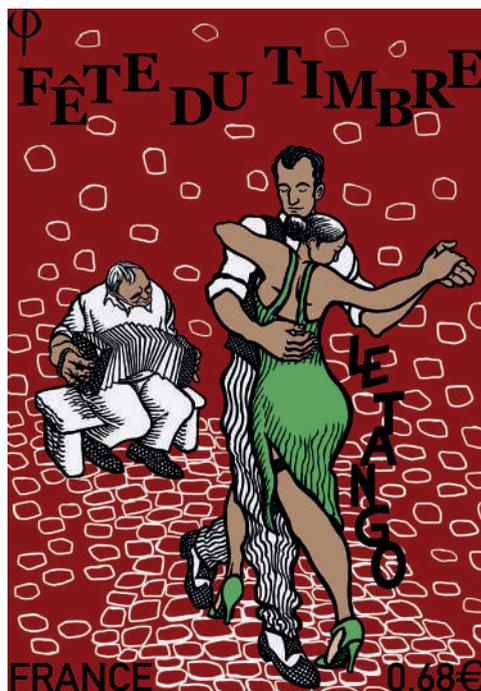
plan ; quel détail de l'architecture était mis en avant. Pour Le Tango au contraire, une fois définie l'ambiance générale, la variété des solutions envisagées était plus grande. En dehors de la documentation fournie par Phil@poste, je me suis beaucoup servi de l'ensemble des sources iconographiques à ma disposition comme des illustrations d'ouvrages et images trouvées sur internet

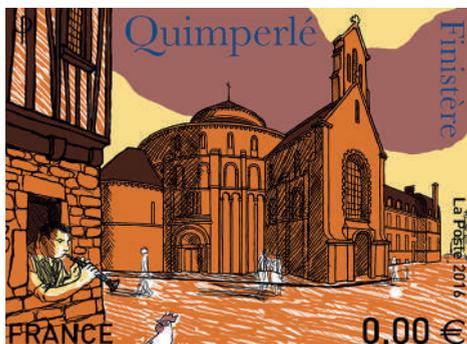
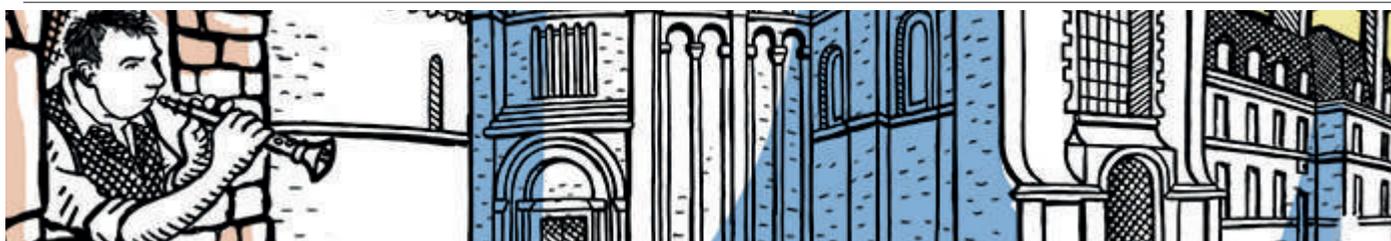
Del. & Sculp. : Quelle est votre technique préférée ?

Je fais d'abord beaucoup de dessins au crayon, des croquis de toutes sortes d'éléments qui semblent pouvoir m'être utiles. C'est une bonne manière de rentrer dans les détails du sujet. C'est aussi un moment agréable où l'on avance à tâtons, avec une certaine liberté vis à vis du sujet.

À l'issue de ce premier travail, je fais mon croquis définitif au crayon, puis à l'encre. Ce dessin peut être sur papier ou sur film polyester, mais le plus souvent je travaille sur du papier machine ordinaire. Puis vient la seconde étape : je scanne ce dessin que je retravaille à l'ordinateur. Je réalise l'ensemble du dessin, y compris la mise en page.

La mise en couleur est faite à l'ordinateur, ce qui n'a pas que des avantages car on est tributaire des différents écrans et





imprimantes par lesquels passe le dessin. À distance (j'habite loin de Paris), il y a parfois un long travail d'ajustement à réaliser sur les nuances de couleurs.

Del. & Sculp. : Vous recevez ensuite le poinçon du timbre à graver...

Je travaille directement sur l'acier que Périgieux envoie. Le premier tracé, à travers la couche photosensible, permet de rentrer en douceur dans ce travail de gravure. Je ne tire pas systématiquement d'épreuves d'état en cours de travail, car la couleur du métal permet de se faire une idée assez fidèle de l'avancée de la gravure. C'est vraiment vers la fin de la gravure, au moment du contrôle des détails, que les épreuves d'état sont les plus utiles.

Del. & Sculp. : Avez-vous des thèmes de prédilection ? Quelles sont vos autres activités artistiques ?

J'ai réalisé trop peu de timbres pour pouvoir préférer ou exclure tel ou tel sujet. Mais dans ma vie professionnelle j'ai dessiné beaucoup de choses différentes avec un bonheur égal. De manière générale, dans une commande, je trouve les contraintes souvent stimulantes. De ce point de vue, le timbre quel que soit le sujet, est chaque fois une gageure. J'ai exercé plusieurs activités dans le domaine artistique, travaillé à plat et en volume, avec toutes sortes de techniques. La gravure a néanmoins une place centrale dans un parcours qui tient plus du sentier de montagne que de l'autoroute. J'ai longtemps travaillé en taille d'épargne, pour l'illustration entre autre, avant de

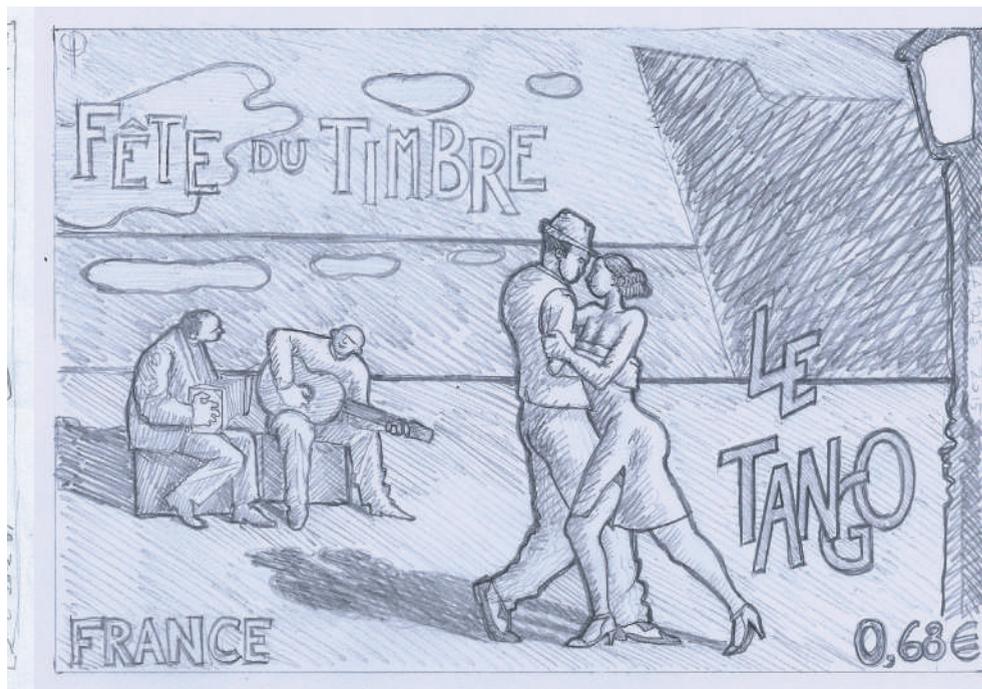
revenir à la taille-douce. De là, j'explore peu à peu les différentes techniques de la gravure.

À côté du timbre, je me suis formé à la gravure ornementale et je suis actuellement installé en tant que graveur et dessinateur. Je dirais que selon les périodes, mon activité est répartie environ à égalité entre le dessin et la gravure.

Propos recueillis par Monika Nowacka

Tango, projets et maquette du timbre-poste, dessins de C. Laborde-Balen, 2015.

Quimperlé, projets et maquette du timbre-poste, dessins de C. Laborde-Balen, 2016.





Brèves & Manifestations

Quelques conseils de conservation et de présentation de vos gravures...

- La gravure est fragile. Le papier est un matériau qui peut se détériorer par l'humidité, les manipulations, la poussière et la lumière.
- Rangez vos gravures dans un album avec des pages neutres sans acide ou un carton à dessin. Intercalez entre chaque gravure un papier de soie de bonne qualité.
- Encadrez une gravure.
- Evitez d'exposer vos gravures à la lumière directe du soleil.
- Ne collez jamais vos gravures sur des cartons avec du papier adhésif ou des colles diverses.
- Utilisez des coins photos sans acide.

La création artistique : le timbre-poste français gravé en taille-douce de 1928 à nos jours...

... est le titre de la thèse de doctorat en histoire de l'art (Paris IV - Sorbonne) de Monika Nowacka, soutenue avec succès le 12 janvier dernier.

Plaidoyer sur le timbre

Plaidoyer pour le timbre
M. André Schandel, Strasbourg

« La Poste voit d'armes en armées le courrier "retours" diminuer de façon drastique. En contrepartie elle développe de façon pléthorique les émissions de timbres et basit un train de documents plus ou moins prestigieux ayant un rapport avec le passé, le présent et même le futur du timbre, s'adressant aux philatélistes désorientés. Actuellement plusieurs centaines de produits philatéliques sont

en vente [...] Pourtant le timbre est un élément toujours important du courrier. Il est porteur d'un message, indicateur du niveau de culture d'un pays. [...] C'est un pont entre peuples et pays. Le timbre ne connaît pas de frontières. [...] Il doit suivre son destin, remplir son rôle. Il doit être obéissant. Un vrai timbre doit ressentir la langue de l'expéditeur. Il doit être collé sur une enveloppe. Il doit faire la connaissance avec la face interne et sombre d'une boîte aux lettres. Il doit sentir la pression du tampon de l'oblitération. Il doit éprouver le tou-

cher de la main du facteur qui délivre au destinataire. Un timbre qui n'est pas utilisé sur une enveloppe n'est pas un timbre. Il n'a aucun vécu ! Il est comme un poisson qui n'a jamais vu l'eau, un oiseau qui n'a jamais volé. [...] Le timbre est le témoin de la culture et de la beauté, de la créativité humaine. Il est cependant en voie de disparition, comme, d'autres espèces, inexorablement. Une belle enveloppe, un beau timbre, un message humain, pour autant, qu'y a-t-il de plus beau ! Sauvez le timbre, les vacances vous y invitent. »

Dernières Nouvelles d'Alsace, 30 juillet 2016.

Premier-timbre-poste gravé par Sophie Beaujard



« Quelle émotion d'ouvrir l'écrin de bois qui renferme et protège ce précieux rectangle d'acier où figure, en couleur sépia léger, la reproduction de ma maquette pour le timbre Germaine Ribière. C'est ma première gravure de timbre pour la France. Quel honneur... et quelle affolante responsabilité ! Je voudrais tellement qu'il soit réussi ! Mon travail du portrait, au crayon, était très fin et serré, pas ce qu'il y a de plus confortable pour débiter une nouvelle carrière de graveur auprès de La Poste. Après quelques sueurs et une larme ou deux, je crois que je m'en suis à peu près sortie...

J'attends avec impatience les prochains sujets pour continuer d'apprendre et de progresser. Quelle joie et quel honneur de rejoindre ce monde si restreint et prestigieux des graveurs de timbres français. Merci à eux pour leurs apprentissages et leurs indispensables conseils ! » (S. B.)

Un marque-page gravé

Un marque-page avec le logo de l'association gravé en taille-douce et mis en page par Sophie Beaujard comporte un dessin au trait d'Elsa Catelin (gravure d'un poinçon). Il sert à la fois d'outil de communication et de carte de visite pour les prescripteurs. Il est imprimé sur un papier ivoire Connoisseur de 350 gr.

Une lettre d'information ATG

Une lettre d'information mise en page par Sophie Beaujard a été créée depuis le début de l'année 2017. Trois numéros ont été diffusés à la presse et aux prescripteurs (institutions, musées, correspondants territoriaux ATG, opérateurs postaux, etc.). Ces lettres seront disponibles sur le nouveau site Internet.

Cholet 2017

L'assemblée générale de l'association s'est tenue dans le cadre de Phila-France 2017 à Cholet (Maine et Loire). Cinquante-trois adhérents assistaient à l'assemblée. Pour la première fois, le président a présenté son rapport d'activités et les perspectives 2017 sous la forme d'un diaporama.

Après la réunion, un exposé illustré présenté par le président a évoqué les repères historiques de l'impression des timbres en taille-douce de 1928 à nos jours. Le stand de l'association a été tenu par Jacqueline et Joël Cavaillé avec l'aide de Jean-Claude et Monique Brudon, André Feller, Claude Plagnol et son épouse que nous remercions sincèrement. Une quinzaine de nouveaux adhérents ont été recrutés.

Line Filhon a dédié son timbre-poste Cholet, et Véronique Bandy sa LISA. Elsa Catelin et Sarah Bougault ont rencontré leur public. Sophie Beaujard a fait une démonstration de gravure avec la loupe binoculaire (propriété de l'ATG). La prochaine assemblée générale aura lieu en juin 2018 à Paris dans le cadre de Paris-Philex 2018.

Pierre Albuissou président d'honneur de l'ATG



Le conseil d'administration a élu en mars Pierre Albuissou, président d'honneur de l'Art du Timbre Gravé. Cette décision a été approuvée en avril par l'assemblée générale à Cholet. Pierre Albuissou reste consultant auprès des membres du bureau du conseil.

Paroles d'adhérents ou verbatim des adhérents dans les questionnaires

- « Nous apprécierions plus d'audace dans le traitement de la gravure annuelle. »
- « Le problème, c'est qu'en communiquant par courrier électronique, nous contribuons à la mort du timbre et de ses collectionneurs. »
- « Une préférence par courrier postal car vos envois sont toujours avec de beaux timbres en taille-douce. »
- « Merci pour tout ce que vous faites et j'essaye de faire inscrire le plus de philatélistes à votre association, mais ce n'est pas facile dans la conjoncture actuelle. »
- « Un grand merci pour la qualité de votre revue Del. et Sculp. et en particulier pour l'article d'Eve Luquet dont je suis le travail depuis le début. »
- « Pouvez-vous influencer sur la qualité et le choix des timbres ? leurs parutions ? »
- « Je soutiens vos efforts, les timbres gravés sont les bijoux de nos collections. »
- « J'apprécie de recevoir une belle réalisation de nos graveurs. »
- « Envoi des enveloppes signées par les divers artistes graveurs sur abonnement. Qu'en est-il d'un classeur pour ces belles gravures pour les protéger ? »
- « Pourquoi pas une gravure comme celle d'un timbre très grand format d'un site ou monument français ou complétant la grande série de l'histoire de France (marquée par Gandon, Decaris) ? »
- « Une conférence ATG dans notre club ? »
- « Ah ! Si j'étais en France. »
- « Un catalogue à l'horizon 2020 sur les timbres gravés ? »
- « Ce sont de belles oeuvres et j'aime ce qui est beau. Vous faites vivre l'art de la gravure et vous faites vraiment une œuvre utile. »
- « Plus de figures, moins de paysages pour la gravure annuelle. »
- « Des réunions ATG en régions ? »
- « Souhaite que Phil@poste fasse un timbre pour l'ATG. »
- « Constituer une collection itinérante ATG à prêter à des manifestations locales. »
- « Ce serait bien si les gravures annuelles pouvaient être des gravures de timbres. »
- « Nous n'avons toujours pas de priorité pour la signature de graveurs dans les salons. Encore beaucoup d'attente derrière les collectionneurs qui demandent plus de signatures. »
- « Préciser le millésime de la gravure. »
- « Avoir plus de facilités pour signatures auprès des artistes surtout pour les adhérents de province qui ne peuvent pas toujours se rendre à Paris. »
- « Initier à la gravure de luxe les mécènes potentiels, par exemple par des cadeaux à tirage très limité : mise en valeur d'un timbre gravé par une plaquette à tendance artistique et pédagogique, gravure sur du papier de luxe d'un détail du timbre, ou bien encore invitation à une exposition, conférence, visite regroupant plusieurs mécènes potentiels de plusieurs origines. Créer un lobby international. Associer des artistes, peintres, sculpteurs, architectes contemporains de renom. »



L'Art du Timbre Gravé

Rejoindre l'association

ADHÉREZ, FAITES ADHÉRER VOS AMIS À L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

L'Art du Timbre Gravé est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901. Elle est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art. Son but est de promouvoir, par tous les moyens, l'art de la gravure en général et, en particulier, le timbre en taille-douce, ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur tant en France et en Europe qu'à l'étranger.

(Association loi 1901, n° W713002789)

Cotisation : 20 € par an

AVANTAGES ADHÉRENTS

- Revue *Del. & Sculp.* semestrielle
- Gravure originale en taille-douce créée par un ou deux artistes du timbre
- Rencontres avec des artistes dans les salons/expositions
- Assemblée générale dans une ville de France lors des championnats de France de philatélie (Phila-France)
- Gratuité au musée de La Poste de Paris (réouverture en 2018) et les musées régionaux (musée des Télécommunications en Flandre, musée postal des anciens ambulants de Toulouse)
- Site Internet www.artdutimbregrave.com
- Visite d'ateliers d'artistes (projet)
- Visites conférences (projet)
- Voyages d'études (projet)

GRAVURES VENDUES PAR L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

Soutenez l'association L'Art du Timbre Gravé par l'achat de gravures. Une gravure réalisée par les artistes du timbre est offerte annuellement à chaque adhérent. Elle est diffusée à la fin de l'année. Offrez à vos amis des gravures ATG des années précédentes. Commandez-les auprès du secrétaire Joël Cavaillé. Le prix préférentiel est de 10 € pour les adhérents. La gravure ATG de 2016 est de Sophie Beaujard.

Cette année, la gravure ATG est sur le thème des Pays-Bas, pays invité au Salon philatélique d'automne. Pour créer mon dessin, en préparation de ma gravure, je me suis inspirée des paysages hollandais à l'horizon lointain, qui donnent toute leur place au ciel et à ses nuages. Il y a la présence de l'eau, un canal avec son pont de bois, typique, ainsi que le moulin à vent et la culture traditionnelle de tulipes. Celles-ci sont volontairement suggérées, et non traitées de façon documentaire, afin de les rendre mouvantes et fraîches. Quelques peupliers, dont une rangée souligne la ligne d'horizon, font le lien entre ciel et terre.

Pour le traitement graphique de l'ensemble, je me suis inspirée des dessins à l'encre que Vincent Van Gogh - natif de Groot-Zundert, dans la province du Brabant-Septentrional - avait réalisés lors de son séjour en France, notamment à Arles et aux Saintes-Maries-de-la-Mer : accumulation et juxtaposition de traits et de points, plus ou moins soutenus, pour l'eau et les cultures, et de volutes plus libres pour le ciel et les arbres...

J'espère que vous y retrouverez la lumière douce de ces vastes et paisibles paysages.

Sophie Beaujard



UN NOUVEAU SUPPORT DE COMMUNICATION POUR L'ATG

Un dépliant en trois volets imprimé recto-verso conçu par le Bureau de l'association et mis en page par Sophie Beaujard a été distribué lors du salon philatélique d'automne 2016. Cet outil de communication a pour but de présenter l'association, la création artistique et le timbre gravé. Il a pour but de recruter des adhérents.

Pour obtenir des dépliants, adressez-vous au secrétaire :

Joël Cavaillé, Art du Timbre Gravé,
21 rue de la Sente du Couvent,
78660 Boiville le Gaillard

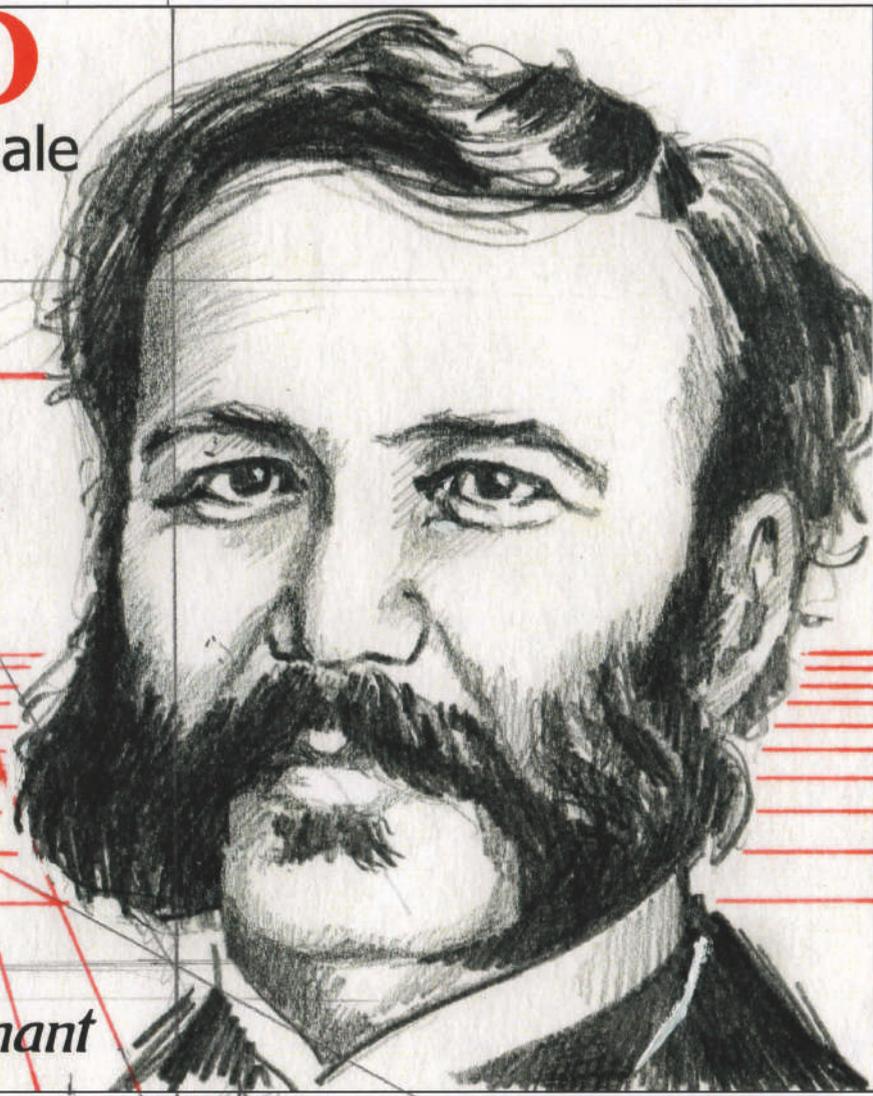
secretariat@artdutimbregrave.com





MONACO

Croix-Rouge Internationale
1863-2013



1,75€ Henry Dunant

MONACO

Croix-Rouge Internationale
1863-2013



4,10€ Henry Dunant

DE LA PATELLIERE

Phil@poste 2013

ALBUSSON

1 / Dunant : crayon de couleur sur papier, texte sérigraphié.
Maquette définitive du timbre Henry Dunant dessiné par
Cyril de La Patellière et gravé par Pierre Albuissou, 2013.

2 / Ste Dévote : sanguine et crayon de couleur sur papier. "Sainte
Dévote", patronne de la principauté de Monaco. Timbre émis en
2002 pour la Croix-rouge monégasque. Le dessin est de Cyril de La
Patellière d'après son oeuvre en bronze, sculpture commandée par le
prince Rainier III placée en principauté (gravure de Claude Jumelet).

PREMIÈRE EXPOSITION PHILATÉLIQUE INTERNATIONALE CROIX-ROUGE. 30 SEPTEMBRE - 1ER OCTOBRE 2017. SAINT-LOUIS, HAUT-RHIN.

